Laval théologique et philosophique

ORIGÈNE, Homélies sur l'Exode

Paul-Hubert Poirier

Volume 43, numéro 3, octobre 1987

Statut épistémologique des sciences pastorales

URI : https://id.erudit.org/iderudit/400343ar DOI : https://doi.org/10.7202/400343ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé) 1703-8804 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Poirier, P.-H. (1987). Compte rendu de [ORIGÈNE, Homélies sur l'Exode]. Laval théologique et philosophique, 43(3), 422–422. https://doi.org/10.7202/400343ar

Tous droits réservés ${\hbox{$\mathbb C$}}\>$ Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



autres n'existeraient, les pèlerins: I. Constitution d'une géographie sacrée; II. Développement des lieux saints dans l'Orient byzantin; III. Les visiteurs des lieux saints; IV. Les motivations religieuses des pèlerins; V. Le voyage du pèlerin; VI. Le séjour du pèlerin: description du lieu saint; VII. Le séjour du pèlerin: les pratiques. Dans le traitement de chacun de ces sujets, P. Maraval a su allier synthèse et richesse du détail, de manière à donner des situations et des personnes un tableau raisonné et vivant.

La seconde partie de l'ouvrage apparaîtra sans doute plus sèche à la lecture, mais elle constitue un remarquable outil de travail pour la recherche future. Ce « Dictionnaire » des lieux saints inventorie quelque trois-cent-cinquante lieux saints en donnant pour chacun les églises, sanctuaires, martyria, etc., qu'on y trouve, avec le signalement des sources sur lesquels se base l'enquête.

On ne peut que remercier et féliciter l'auteur et l'éditeur d'avoir mis à la disposition du public, historien ou non, un tel travail, aussi intéressant à lire qu'il est solidement construit. Si nous osons ajouter à la documentation de l'auteur, il aurait pu signaler, en p. 30-31 et 56, un important apocryphe chrétien, la *Caverne des trésors* (remontant au milieu du III^e siècle), qui offre une synthèse unique de toutes les traditions, juives et chrétiennes, concernant Jérusalem et le Golgotha.

Paul-Hubert Poirier

Origène. Homélies sur l'Exode. Texte latin, introduction et notes par Marcel BORRET. Paris: Éditions du Cerf, 1985. Coll.: «Sources chrétiennes», 321. 486p., 19.5 × 12.5 cm.

Au sein des œuvres d'Origène, ses Homélies sur l'Exode sont parmi les plus révélatrices de son exégèse et de sa théologie spirituelle. Aussi furentelles présentées très tôt, dès 1947, dans les « Sources chrétiennes », traduites par le P. Joseph Fortier et abondamment introduites par le P. de Lubac (n° 16). Cette édition, sans le texte latin, étant depuis longtemps épuisée, il convenait de la reprendre. Ce qu'a fait un fidèle serviteur d'Origène, le P. Borret, à qui on doit déjà le Contre Celse et les Homélies sur le Lévitique. Comme l'introduction du P. de Lubac est passée dans ses ouvrages sur l'histoire de l'exégèse, elle est remplacée ici par une brève présentation du contenu des Homélies. Certaines des notes que le P. de Lubac avait rédigées

pour éclairer la traduction sont cependant reprises telles quelles en leur lieu et place. À l'annotation infra-paginale ont été ajoutées quatorze « Notes complémentaires ». Soulignons aussi la présence de trois index, dont un index analytique très développé. Avec ce volume, nous avons donc à nouveau accès à une œuvre très importante pour notre connaissance d'Origène et de l'interprétation chrétienne du livre de l'Exode.

Paul-Hubert Poirier

Cyrille d'Alexandrie. Contre Julien, tome I, livres I et II. Introduction, texte critique, traduction et notes par Paul Burguière et Pierre Évieux. Paris: Éditions du Cerf, 1985. Coll.: « Sources chrétiennes », 322. 324p., 19.5 × 12.5 cm.

Si l'essentiel des œuvres de l'Empereur Julien est bien conservé, il en est une, et non des moindres, qui, en raison de son sujet, faillit disparaître tout à fait, une fois le christianisme rétabli après la mort de l'« Apostat ». Il s'agit de sa fameuse apologie du paganisme contre le christianisme, intitulée Contre les Galiléens. Si cette œuvre a été rayée de la tradition directe, elle a connu le même destin que le pamphlet d'un prédécesseur de Julien, Celse : de même que son Discours véritable a dû à la réfutation d'Origène de ne pas périr irrémédiablement ni complètement, de la même façon c'est le Contre Julien de Cyrille d'Alexandrie qui nous a conservé une importante quantité de fragments du Contre les Galiléens. C'est dire l'intérêt multiple d'une nouvelle édition et d'une traduction de l'ouvrage de l'évêque d'Alexandrie, pour la connaissance de celui-ci d'abord, mais aussi pour l'étude de Julien et de l'apologétique anti-chrétienne en général.

L'édition de MM. Burghière et Évieux, reposant sur un dépouillement exhaustif des huit manuscrits principaux, renouvelle notre connaissance du texte du Contre Julien et, partant, des fragments du Contre les Galiléens. Quant à l'introduction, elle examine la datation du Contre Julien (rédaction en deux phases avant et après Éphèse) et essaie d'en percer les motifs (survie et résurgence de l'« hellénisme » mais aussi inexistence d'une réfutation correcte du Contre les Galiléens avant celle de Cyrille). On y consacre aussi une trentaine de pages à l'œuvre de l'Empereur, rédigée à Antioche, pendant l'hiver 362-363. Un plan du premier livre est proposé, aux p. 30-33, sur la base des citations de Cyrille.